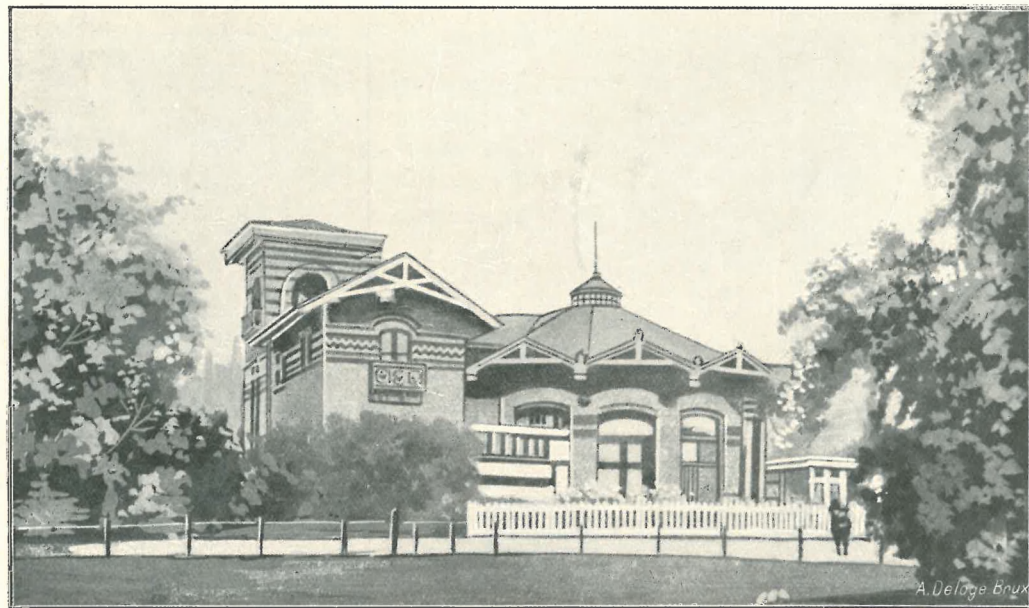


Ostende, centre de cure

I. — Ostende-Hydropole Thermale

L'eau minérale d'Ostende jaillit, au parc Léopold, d'un puits artésien, foré en 1857, et qui atteint la profondeur de 306 mètres. La nappe sort du terrain primaire, constitué,



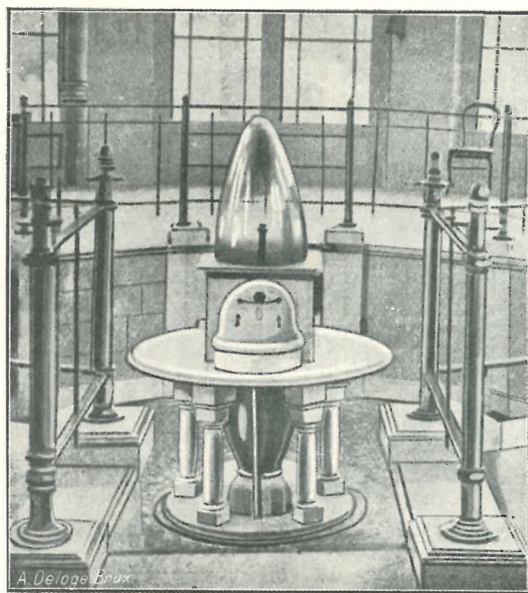
Trinkhall du Parc Léopold.

en cet endroit, de phyllades violets cambriens. Elle est d'origine éruptive, ainsi qu'en témoigne sa composition, et s'écoule librement au dehors, vierge de tout mélange avec les nappes rencontrées vers 173 et 185 mètres dans le landenien. Captée au cours de recherches poursuivies autrefois en vue d'alimenter la ville en eau potable — question parfaitement résolue aujourd'hui par l'amenée des eaux de source du Bocq-Hoyoux — on lui reproche quelquefois, comme s'ils pouvaient influencer sur sa valeur, les hasards de sa découverte. De nombreuses eaux artésiennes sont l'objet de captage par tubage vertical, soit qu'il se fût agi de recouper des sources thermales filoniennes, à griffon naturel à la surface (Châtelguyon, Vals, Alet, Vittel, Contrexéville, Teplitz, la Bourboule, Royat, Lamalou, Bourbonne), d'en canaliser qui étaient dépourvues de point d'émergence (Saint-Yorre près Vichy, Hauterive (Vichy), soit qu'il se fût agi de réserves souterraines rencontrées par hasard, au cours de recherches minières ou autres (Mondorf, Montrond, Kissingen, Ostende). En quoi cette technique, irréprochablement appliquée, modifierait-elle les propriétés intrinsèques des eaux?

Mais précisément, me demandera-t-on, le puits artésien d'Ostende fut-il bien irréprochablement exécuté; la nappe profonde n'est-elle point adultérée par la pénétration, à la faveur de la dislocation des tubes, des eaux rencontrées dans sa marche vers la sortie?

Il est trois constatations essentielles qui écartent à ce sujet tout motif d'appréhension : 1^o la source profonde a le niveau hydrostatique le plus élevé. L'écoulement a lieu à la cote 10^m,10 (et on pourrait l'élever davantage); les nappes superficielles s'équilibrent respectivement à 8^m,14 et à 9^m,54. Les densités étant pratiquement égales, elle exerce donc sur ses voisines une pression constamment positive, qui la garantit de toute souillure. Il en résulte 2^o que, loin de recevoir le moindre apport, la source artésienne profonde les alimente au contraire. Et il en est ainsi en effet. Car, alors que le débit propre de la nappe profonde est de 240 mètres cubes par jour, le débit réel du puits artésien ne dépasse habituellement pas 160 mètres cubes. Enfin vient 3^o la remarquable constance des caractères physico-chimiques présentés, à l'émergence, par nos eaux thermales. Comme beaucoup de puits artésiens établis à proximité du littoral, le puits artésien d'Ostende a un débit qui varie

avec la hauteur des marées. En cas de mélange, au sein du tubage même des diverses nappes, les variations de débit



Intérieur de la Buvette.

seraient forcément accompagnées de variations dans la composition.

L'eau artésienne du parc Léopold est donc *une*, toujours identique à elle-même, ce qui nous autorise à la classer, de manière à définir ses propriétés thérapeutiques et ses applications.

L'analyse faite, en 1905, par MM. les professeurs A. Gautier et Moureu, fut reprise, en 1910, dans le but d'établir la présence des sulfures, par MM. Moreaux et Everaerts, attachés au laboratoire communal d'hygiène. Voici le résultat de cette double expertise :

Température.....	18°5c.
Radioactivité.....	positive
Point cryoscopique.....	0.165
Bicarbonate de sodium.....	1.285
Bicarbonate de fer.....	0.0016
Sulfure de sodium.....	0.003
Sulfate de chaux.....	0.0150
Sulfate de magnésie.....	0.408
Chlorure de sodium.....	1.3011

Gaz dissous par litre :

Azote.....	cc. 17.95
Oxygène.....	cc. 1.79
Argon.....	cc. 0.388
Helium et néon.....	cc. 0.0194
Hydrogène sulfuré.....	cc. 3.257
Chlorure de potassium.....	0.0392
Chlorure de lithium.....	0.00048
Sulfate de sodium.....	0.4357
Biborate de sodium.....	0.1494
Silice.....	0.012
Acide phosphorique.....	0.00042
Alumine.....	0.008
Iode.....	0.00012
Brome.....	0.000115
Arsenic.....	0.00001
Résidu fixe total par litre. gr. :	2.77

Les eaux artésiennes d'Ostende (Source du Parc) sont, par conséquent, des eaux froides, radioactives, chloro-bicarbonatées, sulfurées, lithinées et boratées sodiques. Leur com-

position se signale par deux caractéristiques importantes : « On peut citer, dit le rapport de MM. Gautier et Moureu, des eaux ne contenant presque pas de chaux ; on peut citer une eau renfermant de l'acide borique, mais on n'en connaît aucune qui présente à la fois ces deux caractères d'être plus boriquée que l'eau de Soultzmatt et presque exempte de chaux. Il s'ensuit que l'eau artésienne du parc d'Ostende ne saurait être comparée, d'une manière absolue, à aucune eau minérale connue. »

Le mode d'emploi est divers ; l'eau s'utilise en boisson, irrigations, gargarismes, inhalations, pulvérisations, bains, suivant les indications des médecins et dans les cas suivants : maladies par ralentissement de la nutrition, arthritisme, obésité, diabète ; affections gastro-intestinales et génito-urinaires chroniques ; anémie, lymphatisme ; herpétisme ; affections de la peau et des muqueuses (eczéma, psorissis), pharyngites et laryngites chroniques.

Contre indications : tuberculose, rachitisme, auxquels convient la cure marine exclusive.

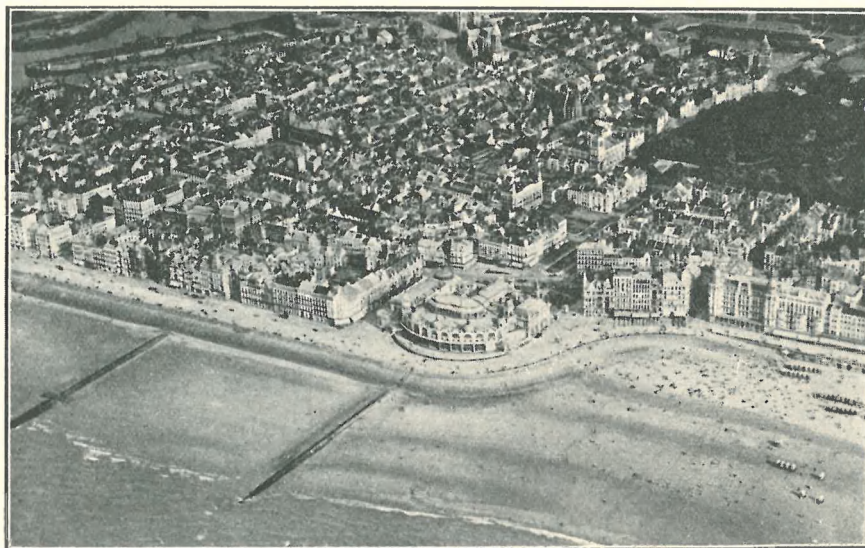
L'eau s'administre au trinkhall du parc Léopold, où existent également des cabines de bains, ouvertes au public à toutes les époques de l'année.

La construction prochaine d'un établissement thermal viendra compléter heureusement ces installations fondamentales.

En attendant, le mouvement des curistes ne cesse de s'affirmer toujours : 3,394 bains en 1920, 14,272 en 1921, 16,389 en 1922, 18,853 en 1923, 22,854 en 1924, 23,891 en 1925, 27,380 en 1926, 24,577 en 1929.

Ville de cure par destination, grâce à son admirable situation géographique, Ostende nourrit l'ambition légitime d'occuper un rang de choix dans la hiérarchie des stations thermales et climatiques du pays et de l'étranger. Et pour y réussir, que de qualités ne possède-t-elle garantes de succès : n'a-t-elle pas, en dehors de ses merveilleuses ressources hydrominérales, tout ce que, sous nos latitudes, renferment de promesses de santé, de force et de vigueur, la sable d'or de la plage, les effluves du large, et les eaux glauques de l'océan ?

Dr EDOUARD MOREAUX,
Bourgmestre d'Ostende.



Ostende. — La digue et le Kursaal.